

PATRIMOINE

Des pistes pour affronter le choc démographique

Quels sont les différents leviers envisageables pour la prochaine réforme de retraites ? Tour d'horizon des solutions.

Krystele Tachdjian
@KrysteleTachdji

L'heure de la bataille des retraites va-t-elle de nouveau sonner ? La campagne électorale a remis au goût du jour la réforme qui avait été reléguée au second plan pendant la crise sanitaire. La victoire d'Emmanuel Macron donnera-t-elle un nouveau souffle au président reconduit pour avancer sur ce sujet ultrasensible ? Son programme économique défendu ces dernières semaines prône un report de l'âge légal de départ à 65 ans d'ici à 2031. En dépit des signes d'ouverture et des gestes d'apaisement distillés par Emmanuel Macron dans l'entre-deux-tours, tous les syndicats représentatifs se sont déjà dits hostiles à ce projet.

Les différents gages apportés par le locataire de l'Élysée sur la prise en compte des critères de pénibilité, et l'attention particulière portée aux dispositifs de carrière longues n'ont jusque-là pas permis de convaincre les partenaires sociaux avec qui le dialogue devrait rapidement être renoué. Pour apporter de l'eau à son moulin, Emmanuel Macron a récemment rappelé que selon le Conseil d'orientation des retraites, le retour à l'équilibre n'interviendrait pas avant le milieu de la décen-

nie 2030. Le système va par ailleurs être confronté à une démographie de moins en moins favorable.

Le régime va devoir absorber une forte augmentation du nombre de seniors par rapport aux actifs au cours des prochaines décennies, préviennent certains experts de la retraite.

« D'ici à 2040 notre système de retraite et plus largement notre système de protection sociale devra faire face à un choc démographique lié au vieillissement de la population se traduisant par une baisse relative des cotisants au système de protection sociale et une augmentation du nombre de bénéficiaires, et dans des proportions importantes », met en garde Valérie Batigne, présidente et fondatrice de Sapiendo, une fintech spécialiste de la retraite.

Dans moins de 20 ans, la France comptera 50 seniors (de 65 ans et plus) pour 100 personnes de 20 à 64 ans, contre seulement 38 aujourd'hui. Et le ratio passera, en 2070, à 57 seniors pour 100 personnes de 20 à 64 ans, selon les calculs réalisés par Sapiendo. Autrement dit, d'ici à 2040 la part des seniors va augmenter de 33 % par rapport à la population des 20-64 ans. Pour parvenir à ce constat, la fintech s'est fondée sur les statistiques publiées par l'Insee. « Certes, les projections de l'Insee ne

traduisent pas directement un rapport retraités/cotisants mais ces données sont étroitement corrélées, souligne Valérie Batigne. Dans le système actuel, les leviers de réforme tournent autour de trois paramètres : relever l'âge de départ, augmenter le taux de cotisation ou diminuer les pensions. C'est le trio infernal », précise l'experte.

Ces marges de manœuvre sont connues et ont régulièrement été utilisées. Elles affectent tantôt les cotisants, tantôt les retraités selon que l'on opte pour telle ou telle mesure. « Il n'y a pas de solution facile, ni de mesure indolore », ajoute-t-elle. « Si l'on reporte l'âge légal de départ, on pénalise les cotisants plutôt jeunes. Ce levier permet de diminuer le nombre de nouveaux retraités et de générer des économies rapidement. Il est en revanche impopulaire », note Sapiendo.

Le deuxième levier consiste à baisser le niveau de pensions. « En général, on va plutôt sous-valoriser les retraites par rapport à l'inflation. Dans ce cas, la retraite augmente mais moins rapidement qu'elle ne le devrait », précise Valérie Batigne. La troisième piste consiste à augmenter le niveau des cotisations retraites ou des prélèvements sociaux ce qui pénalisera tantôt les salariés et les entreprises, tantôt les retraités.

« Toutes ces mesures ont déjà été utilisées dans le passé et sont généralement panachées entre elles. D'autres solutions peuvent être envisagées », prône Sapiendo.

Un « bonus-malus » plus incitatif

Selon les spécialistes, il existe une quatrième voie : un levier plus incitatif qui permettrait d'augmenter la taille du gâteau à se partager, en poussant les gens à quitter le marché du travail plus tard. « Il est possible d'encourager à travailler plus longtemps en octroyant de véritables récompenses plus incitatives via des surcotes significatives et supérieures à celles qui existent aujourd'hui. Les assurés conserveraient le choix mais l'incitation à différer le départ serait plus forte. Les futurs retraités seraient davantage acteurs de leur retraite : ce serait une forme de retraite à la carte, plaide Valérie Batigne. Les Français sont un peu ambivalents. Ils sentent bien qu'il y a un problème avec la retraite mais ils ne veulent pas partir plus tard. »

Selon un sondage dévoilé fin mars, seuls 45 % des électeurs potentiels d'Emmanuel Macron au premier tour se disaient favorables à un report de l'âge légal. Pour mener à bien ce chantier, qui lui a déjà valu de nombreux écueils, l'exécutif devra se livrer à un nouvel exercice d'équilibriste. ■

Surmortalité liée au Covid : Quel impact sur les retraites ?

Depuis le début de la pandémie il y a plus de deux ans près de 145.000 personnes sont décédées du Covid-19 en France. Les victimes avaient dans une très grande majorité plus de 60 ans. Pour autant, « le nombre de décès lié au virus ne va pas remettre en cause la trajectoire » s'agissant du déficit structurel du régime des retraites, estime Valérie Batigne chez Sapiendo. « La pandémie n'a pas résolu le problème du déséquilibre du système des retraites, explique de son côté Pascale Gauthier associée chez Novelvy Retraite. En 2020, pendant la période de confinement, chômage partiel et report de charges ont eu pour conséquence une forte baisse des ressources des régimes de retraite. Certains ont dû emprunter en urgence alors qu'ils anticipaient un exercice proche de l'équilibre », indique la spécialiste. En 2020, toutes causes confondues 669.000 personnes sont décédées en France soit 9,1 % de plus qu'en 2019. « Il y a eu par conséquent moins de prestations de retraites à verser mais l'impact global aura été beaucoup plus faible que celui lié au recul de l'âge de départ », explique Pascale Gauthier.

« Les leviers de réforme tournent autour de trois paramètres : relever l'âge de départ, augmenter le taux de cotisation ou diminuer les pensions. C'est le trio infernal. »

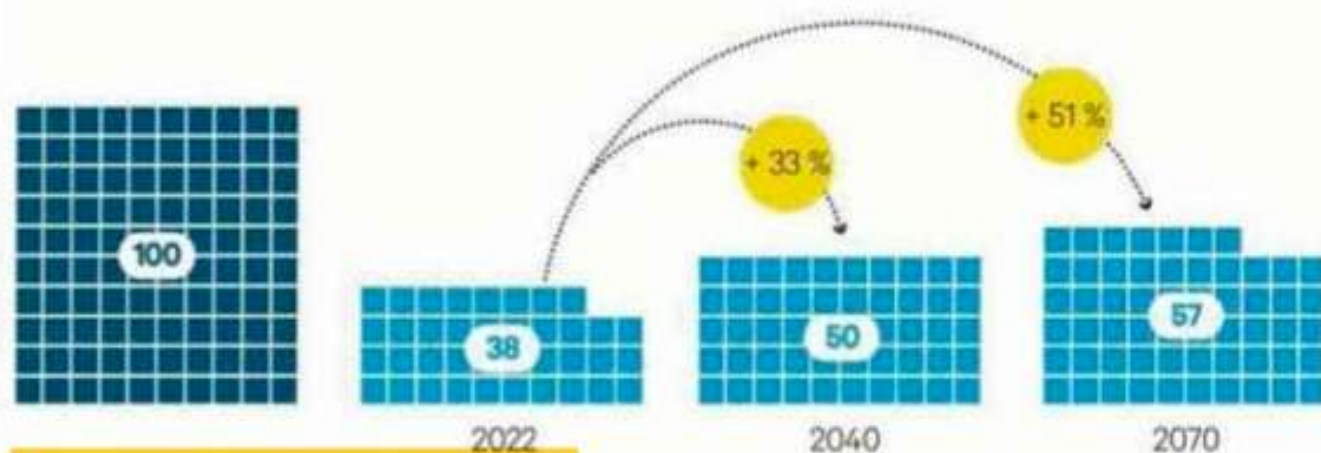
VALÉRIE BATIGNE

Présidente et fondatrice de Sapiendo

Evolution de la proportion des seniors par rapport aux actifs

■ 20-64 ans ■ 65 ans et plus

Lecture : pour 100 personnes de 20 à 64 ans en 2022, il y a 38 personnes de plus de 65 ans en 2022, puis 50 en 2070, soit une augmentation de 33 % entre 2022 et 2040 et 51 % entre 2022 et 2070.



Répartition des plus de 20 ans

■ 20-64 ans ■ 65 ans et plus En millions

